



EDITO

Finir les arrachages et préparer déjà 2024

La couverture du présent Fiwap-Info est éloquent : la fin des arrachages est pénible et des pertes seront enregistrées, tant en quantité et en qualité, tant au champ que dans les hangars, principalement aux Pays-Bas et en Belgique. Les risques d'une telle situation étaient majeurs, compte tenu de la « tardivité » de la saison, dès la plantation puis en cours de croissance. Si au final « on s'en sort encore bien globalement » avec probablement moins d'un million de tonnes non récoltées dans la zone NEPG (sur un total de 23,6 millions de tonnes – estimation NEPG), le tableau est très différent entre sous-régions et exploitations : certaines ont tout récolté alors que d'autres laissent l'essentiel de leur production dans le sol. Peu d'outils existent pour combler les dommages encourus, hormis les fonds de calamité régionaux et les allègements fiscaux traditionnels...

Quelles leçons tirer de tout cela ? Le débat est large et complexe, mais il concerne certainement la palette variétale actuelle très (trop) étroite qui nous rend dépendants de variétés pas assez précoces, la couverture des aléas climatiques par des formules d'assurance accessibles et souples, et la capacité de la filière à réagir en temps réel au développement de risques collectifs majeurs.

Mais il faut aussi penser déjà à la prochaine saison, avec la question suivante rarement aussi prégnante : quel plant pour la culture 2024 et les suivantes ? La réduction des surfaces de plants certifiés partout en Europe et le taux élevé de déclassements et de refus réduisent clairement la disponibilité en calibres habituels. Il est certain que nous aurons recours aux calibres supérieurs (et que la coupe sera pratiquée à grande échelle avec les risques phytosanitaires inhérents), aux sous-calibres, et aux origines inhabituelles. Le plant fermier aura sa place assurément dans l'approvisionnement des planteuses mais dans le respect des normes édictées : appel est fait au contrôle utile pour débusquer le « rataplant ».

Le secteur du plant certifié tire déjà 2 sonnettes d'alarmes. Pour les plantations 2024 d'abord : en dehors de ses responsabilités intrinsèques, en aucun cas il n'acceptera d'être mis en cause pour tous les problèmes qui peuvent arriver après livraison et après plantation dès lors que la traçabilité et la transparence dans l'approvisionnement des plants ne sont pas entièrement établies, et/ou que les délais normaux de réclamation ne sont pas respectés. Pour les années suivantes ensuite (et déjà pour 2024) : une revalorisation conséquente des prix du plant est indispensable sous peine de voir une véritable pénurie de plants se développer par manque de compétitivité par rapport à la pomme de terre de consommation (industrielle). Qu'on se le dise !

A l'approche de la fin d'année, toute l'équipe de la Fiwap vous souhaite un Joyeux Noël, de bonnes fêtes et une année 2024 sereine et réussie. Bonne lecture !

Pierre Lebrun, Directeur.